

JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

SAISON 2 - ÉPISODE 5

Écrit par

Florence Lafond

Eric Piccoli

Basé sur les personnages du roman

« Je voudrais qu'on m'efface »

d'Anaïs Barbeau-Lavalette

Version bleue : 2022-07-24

Réalisé par

Eric Piccoli

Produit par

Babel films

5.1 **EXT. RESTAURANT VIETNAMIEN - SOIR.**

Steve, vêtu un peu plus chic qu'à son habitude, passe toute sa nervosité dans une cigarette.

Il regarde l'heure, range son téléphone, balaye du regard le quartier.

On ne la jamais vu comme ça.

Un moment passe, puis:

WICELYNE (H.C.)  
Je suis là!

Steve fait presque le saut!

À la vue de Wicelyne qui arrive, un grand sourire envahit son visage.

Après les salutations de courtoisie et un échange de becs sur les joues un peu maladroit puis les deux entrent dans le restaurant vietnamien. \*

5.2 **INT. RESTAURANT VIETNAMIEN / SALLE À MANGER - SOIR.**

Steve n'ose rien dire en regardant le menu, on le sent stressé... Un petit moment de malaise.

WICELYNE  
C'est un de mes restos préférés.  
J'suis toujours ici depuis qu'ils  
ont ouverts. Louise m'a dit que tu  
aimais ça, la cuisine viet?

STEVE  
(gêné, nerveux)  
Oui, elle a une bonne mémoire.

WICELYNE  
(à la blague)  
Attention à ce que tu lui racontes!

Steve tente un rire nerveux. Un autre petit moment de flottement. Les deux regardent le menu pour chasser le malaise.

Les yeux de Steve s'agitent sur la page. Le stress qui embarque d'avantage alors qu'il tente d'y déchiffrer quelque chose.

WICELYNE (suite)  
Tu prends quoi?

*Fuck, fuck, fuck, Steve panique...*

STEVE

Euh... bin, j'sais pas trop là...  
(cherchant sur le menu,  
plisse des yeux)  
C'est toi l'experte, non?! Tu me  
proposes quoi?

Wicelyne sourit.

WICELYNE

Les vermicelles boeuf à la  
citronnelle sont excellentes!

*Ouf!* Soulagé, Steve ferme son menu.

STEVE

Ah bonne idée, j'vas prendre ça!  
(maladroit, tente de faire  
la conversation)  
C'est bon ça... le boeuf!

Ça fait rire Wicelyne. Steve aussi rit de son propre malaise.  
Un autre petit moment de flottement tendre entre les deux...

WICELYNE

En tout cas, hum, j'tais bin  
contente que tu m'appelles!

STEVE

(amusé)  
Ouin, Louise m'a un peu tordu le  
bras!

*Oups.* Steve comprend sa gaffe. Il tente de se justifier, mais  
ça sort tout croche:

STEVE (suite)

Pas que j'voulais pas t'appeler...  
non non! Eille, ça me tentait! Pour  
vrai! C'est juste que... J'pas bon  
dans ses affaires-là... Tout ça...  
Mettons que ça fait un bout que  
j'avais pas...  
(découragé de lui-même)  
Hé boy, s'cuse-moi, j'fais dur,  
j'suis stressé, j'pas ben bon...

WICELYNE

(amusée)  
Inquiète-toi pas. Moi aussi ça fait  
longtemps...

STEVE

Ah ouin? J'aurais jamais pensé  
ça...

Wicelyne lui lance un regard curieux du genre: *qu'est-ce que tu veux dire?*

STEVE (suite)

Bin... une belle femme comme toi!

Ça a sorti tout seul. Steve est tout rouge tout à coup.  
Wicelyne part à rire:

WICELYNE

Ah ben tu vois, t'es pas si mauvais  
que ça!

STEVE

(amusé)  
C'pas trop mononcle mon affaire?

WYCELYNE

Juste assez!

Ça fait rire les deux. Le stress qui relâche un peu.

5.3

**INT. CHEZ STEVE ET KARINE / CHAMBRE DE KARINE - SOIR.**

En petite boule dans son lit, Karine est plongée dans le noir. Seul son visage est éclairé par la lumière que projette son téléphone.

On reconnaît le son de la vidéo de l'épisode précédent:

KARINE (AUDIO VIDÉO)

*Oui. Hum. Tape mes fesses, oui,  
j'aime ça. (hésitation) T'es aimes  
mes fougounes?*

Karine qui respire fort. Des larmes sur ses joues.

Comme à la recherche de quoi s'agripper, Karine enfonce ses ongles dans ses avants-bras. Ça va jusqu'au sang. Son souffle se calme un peu, elle fixe les traces de sangs sur ses avants-bras qui se mêlent aux cicatrices plus anciennes. Un temps...

Ses yeux retournent à son téléphone, elle *scroll* à nouveau le contenu de son cell. Encore:

KARINE (AUDIO VIDÉO) (suite)

*Oui. Hum. Tape mes fesses, oui,  
j'aime ça. (hésitation) T'es aimes  
mes fougounes?*

Karine grimace, les larmes qui remontent. Elle cherche en vitesse un objet dans sa table de chevet, trouve un coupe-ongles en métal, l'enfonce à son tour dans son avant bras. Du sang sort...

COUPE AU NOIR:

**TITRE: JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE**

5.4 **INT. CHEZ STEVE ET KARINE - MATIN.**

Steve s'active dans la cuisine, termine de manger sa *toast*, boit son café, chantonne presque: il semble être particulièrement de bonne humeur ce matin! Il va vers la chambre de Karine.

*Toc! Toc!*

STEVE  
Karine! Awaille, dépêche!

Aucune réponse. En marchant, amusé:

STEVE (*suite*)  
Dépêche ou ben donc j'te *lift*  
jusqu'à l'école avec la *Ouellette-*  
*Mobile!* J'le sais comment t'aimes  
ça!

Il continue d'un pas rapide jusqu'à la salle de bain.

ELLIPSE.

Steve termine de se brosser les dents, crache dans le lavabo. S'essuie la bouche et se regard un bref instant dans le miroir. Il semble plutôt satisfait. Il est décidément vraiment dans un bon *mood!*

En repassant devant la porte de Karine, il cogne à nouveau:

*Toc! Toc!*

STEVE (*suite*)  
Karine! C'est l'heure là! Dépêche,  
j'ai dit!

Un temps. Steve tend l'oreille, mais toujours rien.

STEVE (*suite*)  
Karine, tu m'niaises-tu? Allo?!

Aucune réponse.

Steve commence à ouvrir la porte-

KARINE (H.C.)  
-Arrête! Sors!

Exaspéré, Steve roule des yeux, il entre tout de même. Dans son lit, Karine se recouvre de sa couverture.

STEVE  
Voyons, à quoi tu joues à matin?!

Elle ne répond toujours pas. Impatient, il lui arrache la couverture d'un coup.

KARINE  
EILLE!

Steve commence sérieusement à s'énerver:

STEVE  
Christie, Karine! T'as pas cinq ans là! Ça suffit, tu te lèves là, j'tanné! J'vas encore être en r'tard à cause de toi!

Karine l'ignore complètement, tente de reprendre la couverture faiblement.

STEVE (suite)  
Awaille!

KARINE  
(tout bas)  
'Pa...

On la sent très fragile, à fleur de peau:

KARINE (suite)  
'Pa, j'peux pas...

STEVE  
(impatient, en retard)  
Bon c'est quoi là encore?! T'es-tu encore SPM?! C'tu ça là? Parce qu'un moment donné, va falloir que t'apprennes à vivre avec, crisse!

Karine semble sous le choc des propos de son père:

KARINE  
Ark, tu m'niaises-tu là?...

STEVE  
J'ai-tu l'air de niaiser?! Awaille!

KARINE  
(paniquée)  
Non, j'peux pas y aller!

STEVE  
OK, donne-moi une bonne raison?!

Karine bloque. Jette un bref regard vers son téléphone.  
Incapable de parler... Steve s'emporte:

STEVE (suite)  
Bon c'est ça! Arrête de faire le  
bébé là!  
(plus pour lui)  
Criss que vous êtes pas faits  
forts! Moi, si j'avais dit ça à mon  
père que j'*feelais* pas, c't'à coups  
de pieds dans le cul qui m'aurait  
réveillé! Fait que tes petites  
histoires, c'est rien! Deboute!

Karine est blessée, les yeux vitreux, elle se lève, ramasse  
ses vêtements pour aller à la salle de bain. La tristesse a  
laissé place à la colère:

KARINE  
En tout cas, ça a pas marché fort  
ses coups de pieds dans l'cul.

STEVE  
Qu'est-ce t'as dit?

Juste avant de sortir de la chambre, fâchée et blessée:

KARINE  
Criss! Tu sais même pas lire! T'es  
qui après pour me dire d'aller à  
l'école, esti d'cave!

Karine sort de sa chambre, laissant Steve seule derrière  
elle.

Steve absorbe encore le coup. Complètement sous le choc.  
C'est *tough*...

## 5.5 INT. ÉCOLE / CASIERS - JOUR.

Karine s'avance dans les casiers, se faufile entre tous les  
élèves qui s'apprêtent à aller en classe. Elle tente de  
garder la tête haute, ignore les regards curieux qui se  
tournent vers elle (c'est subtil, mais on sent qu'elle attire  
l'attention).

À son casier, elle croise justement le regard de Mélissa qui marche plus loin avec Marie-Ève. Mélissa l'ignore complètement.

Karine ravale sa tristesse, joue l'indifférente, claque sa case avec force. Nadeige vient la rejoindre, inquiète:

NADEIGE  
Hey, ça va?...

KARINE  
(bête)  
Bin ouais, *full*.

Nadeige regarde Karine avec compassion...

NADEIGE  
Sérieux, comme, ils ont pas le droit de faire ça, la vidéo là... y'est allé ben trop loin.

KARINE  
C'est Laura, j'suis sûr. \*

NADEIGE  
OK, mais genre... c'est la vidéo de James pareil... pis y sort avec... \*

Karine hausse simplement des épaules, ne dit rien.

NADEIGE (*suite*)  
Tu devrais porter plainte, pour vrai.

Karine grimace, catégorique:

KARINE  
Ah ouain? Pourquoi? Pour que je me fasse traiter de *marde* par tout le monde en plus? \*

Karine termine de prendre ses trucs, plus loin, on peut entendre: \*

ÉLÈVE DISTANT (H.C.)  
Tape mes fougounes! \*

On entend rire. \*

Karine ignore tout et quitte déjà vers son cours. Nadeige n'ose rien ajouter de plus. \*

5.6

**INT. ÉCOLE / CLASSE DE FRANÇAIS SEC. 5 - JOUR.**

Au tableau, on peut lire: *Sujet amené, Sujet posé, Thèse, Paragraphe de développement, et Fermeture.*

La prof de français enseigne à l'avant de la classe. Derrière, il y a toujours James, Laura, avec plus loin Eddy et Evans. Ça écoute avec plus ou moins d'attention.

Plus en avant se trouve Karine assise à côté de Nadeige. Karine a les yeux rivés sur son cell. Elle *scroll* les commentaires de haine reçus. Elle n'est pas du tout attentive au cours.

PROF DE FRANÇAIS

Cette semaine, vous allez recevoir un dossier préparatoire qui va contenir plusieurs informations, dont la présentation de l'épreuve et le sujet. Le jour de l'examen du ministère, vous aurez 3 heures et 15 minutes pour composer un texte de 500 mots dans lequel vous devrez défendre votre thèse de façon efficace.

De temps en temps, des remarques, puis des rires. Karine a toujours les yeux rivés sur son téléphone.

PROF DE FRANÇAIS (suite)

Karine, s'te-plaît, range ton téléphone.

Karine lève les yeux, puis fait mine de le ranger, mais ne fait que le mettre dans la poche de son *hoodie*.

PROF DE FRANÇAIS (suite)

J'vous le rappelle, tout est dans la gestion de votre temps. Votre plan de travail est très important. Vous avez beau pas faire de faute, si vous finissez pas votre texte, vous allez couler.

Ça se lance des pointes en petits groupes. Evans rigole en regardant subtilement un téléphone. Ç'en est trop, la prof s'exaspère.

PROF DE FRANÇAIS (suite)

J'peux savoir ce qu'il y a de drôle? Ou tu préfères que je regarde sur ton téléphone?

Evans sourit, croise même le regard de Karine, mais fait signe que c'est beau. Il range son téléphone. La prof le regarde sérieusement.

PROF DE FRANÇAIS (suite)  
Evans, tu veux nous expliquer  
justement c'est quoi une thèse?

Evans, garde son *cool*, hausse les épaules.

EVANS  
C'est *chill* madame.

PROF DE FRANÇAIS  
Ouin, c'est juste ben dommage que  
du côté de tes notes, ça le soit  
pas, "chill"

OOHHH... Le prof retourne au tableau. Ça ricane dans la classe.

Le téléphone de Karine vibre à nouveau. Elle le sort pour regarder le message. En passant à côté d'elle, la prof l'aperçoit.

PROF DE FRANÇAIS (suite)  
Karine, ton téléphone! Ça suffit  
là, tu me le donnes!  
(à la classe)  
Coudonc, qu'est-ce vous avez  
aujourd'hui?! Vous le savez que les  
téléphones, c'est dans vos sacs!  
(à Karine)  
Allez, donne!

La prof tend la main pour le prendre, mais Karine se braque.

KARINE  
Non, j'le range, promis!

La prof est exaspérée:

PROF DE FRANÇAIS  
Tu me le donnes, *let's go!* À moins  
que tu veuilles partager à la  
classe c'qui a de si intéressant,  
hein?!

Ça rigole dans la classe. Karine lance un coup d'oeil derrière elle: c'est James et Laura qui ricanent justement. Le coeur qui lui *twiste* en voyant ça.

PROF DE FRANÇAIS (suite)  
Allez, j'attends!

C'est plus fort qu'elle, Karine se fâche:

KARINE

Ouais OK, j'veais vous le lire,  
c'est *chill*. *Anyways*, tout le monde  
le sait ici!

Des OHHH dans la classe, on sent la tension qui monte. Karine se lève devant tout le monde. Sa respiration est lourde, elle s'emporte. Elle *scroll*, prend le temps de bien choisir les commentaires.

KARINE (suite)

(lisant)

"la p'tite grosse est *horny as fuck*"

...

"même si 'a parle tout croche, j'me  
tapperais aussi ses fougounes"

...

"Fougounes, ark, qui dit ça  
sérieux"

Quelques rires de malaise dans la classe. La prof est sous le choc.

PROF DE FRANÇAIS

C'est quoi ça?!

KARINE

"yo... sa face est OK, mais son  
body... ark"

...

"gros ass moue"

...

"si tu fermes les yeux, 'a suce  
correct, nice"

Les rires ont cessé, les élèves trouvent ça lourd...

PROF DE FRANÇAIS

OK! C'est beau là, c'est-

KARINE

-Attends, mais c'pas les best!

(lit difficilement)

"J'veais report, genre, j'veux pas  
voir ça, 'est trop laide pour faire  
un porno"

La voix de Karine se brise. Les larmes qui lui montent.

La classe est maintenant complètement muette, sous le choc. Eddy regarde Karine, il semble tétanisé. Même Evans ne dit rien. La prof de français aussi semble chercher ses mots.

PROF DE FRANÇAIS  
Karine, viens, on va se-

KARINE  
-Allez toute chier, sérieux!

Karine empoigne ses choses en vitesse et quitte la classe en trombe.

5.7 **I/E. QUAI D'ENTREPÔT / CAMION DE LIVRAISON - JOUR.**

Les portes du camion sont ouvertes. Steve récupère ses colis et les place à l'intérieur, l'air taciturne. Il regarde l'heure sur son téléphone, voit qu'il a reçu un message vocal. Il porte son téléphone à son oreille pour l'écouter, tout en continuant de charger d'une main.

WICELYNE (TÉLÉPHONE)  
Salut Steve... C'est Wicelyne...  
Euh, bin, juste te dire que j'ai  
vraiment aimé notre soirée  
d'hier... Je sais que c'est rapide  
de te rappeler déjà là.  
(à la blague)  
J'pense que mes cheveux sentent  
encore un peu le viet!... Mais bon,  
j'ai pas pu me retenir, si jamais  
ça te tente qu'on se revoit, bin,  
moi j'aimerais ça!

Un gros sourire qui s'étampe sur la face de Steve. Oh qu'il est content! Tellement qu'il manque d'échapper un colis...

Le SUPERVISEUR (30aine), petit *frais-chié*, s'avance vers Steve, pas content:

SUPERVISEUR  
Eille, *watch out!*

Steve est surpris.

SUPERVISEUR (*suite*)  
Tu brises, tu payes, ok?!

Steve fait signe qu'il a compris. Le superviseur ne démord pas:

SUPERVISEUR (suite)

On a reçu une couple de plaintes.  
Des *packages* livrés aux mauvaises  
adresses. Qu'est-cé ça Ouellette ?

STEVE

(surpris, jouant  
l'innocent)

Heu, ouais, j'ai mélangé une couple  
rues, mais j'ai ré-échangé les  
colis après. C'tait genre Cartier,  
Chartier, Garnier, Cherrier... 'Me  
suis mélangé, j'avais pas mes  
lunettes pis...

Le superviseur le regarde, vraiment pas impressionné.

SUPERVISEUR

(condescendant)

Une maudite chance que tu t'es pas  
trompé d'villes, genre *Laval*,  
*Lavaltrie*, *Lachenaie*...! T'aurais  
eu l'air pas mal plus cave, hein?!

Steve se sent idiot. Le superviseur regarde autour, l'air  
pressé:

SUPERVISEUR (suite)

Écoute-ben mon grand, juste pour  
que ce soit clair, si tu te trompes  
pis qu'on doit récupérer le *stock*  
pour le ré-expédier après, c'est  
des frais de plus pis ça c'est toi  
qui va payer ça, direct sur ta  
paye, on s'comprend?

Steve fait signe que oui.

Le superviseur regarde tous les colis que Steve prend pour la  
journée.

SUPERVISEUR (suite)

(paternaliste)

T'as-tu tes lunettes aujourd'hui?

Steve fait signe que oui.

SUPERVISEUR (suite)

(infantilisant)

Bon... c'est bon ça.

(un temps)

J'veux pu d'plaintes, sinon, y'en a  
une dizaine prêts à prendre ton  
*spot*. C'tu clair?

Steve acquiesce en silence.

Le superviseur part, laissant Steve tout seul avec sa honte et ses colis qu'il entasse dans son camion.

5.8 I/E. RUE DE QUARTIER / CAMION DE LIVRAISON - JOUR.

Steve conduit sur une rue résidentielle. On le sent épuisé, nerveux.

À une intersection, il vérifie longuement le nom de la rue, puis jette un coup d'oeil au colis posé à côté de lui.

Steve sort du véhicule avec son colis. Regarde bien l'adresse sur la boîte. Il prend le temps, vérifie. Soupire. Se dirige rapidement vers un logement. Il sonne. Aucune réponse. Il souffle un peu. Dépose la boîte, prend une photo avec son téléphone. Retourne au camion rapidement.

5.9 I/E. RUE DE QUARTIER / CAMION DE LIVRAISON - JOUR.

Steve recommence la série d'actions. Regarde le nom de rue. Prend le colis, le scanne, puis...

BZZZ. BZZZ. Son téléphone sonne.

Il continue de travailler tout en prenant l'appel:

STEVE

Oui allo?

...

Oui, c'est bien moi...

Steve s'avance vers l'adresse, fâché:

STEVE (suite)

Comment ça partie ?

...

Pis là, est où ?

...

OK... Euh non...

...

Euh, ben y'a sa chum Mélissa qu'on pourrait rejoindre, mais j'ai pas son contact.

...

Esti... Désolé, c'est juste que j'suis sur la job.

...

Oui, c'est beau, merci.

J'vous tiens au courant aussi.

Steve raccroche. On le sent extrêmement tendu. Il recompose immédiatement un autre numéro.

Ça sonne, ça sonne, mais pas de réponse... La colère qui monte en lui.

STEVE (suite)  
Calisse Karine...  
(aucune réponse)  
C'est ça, répond pas tabarnak!

Sa respiration qui s'accélère, il fulmine, ses gestes sont secs et brusques, il lance le colis à l'adresse! Il sort son téléphone, prend une photo comme preuve de livraison et lorsqu'il commence à s'en aller, une porte ouvre.

GARS AU COLIS (H.C.)  
Eille! Toé!

Steve se retourne, surpris. Le gars récupère sa boîte.

GARS AU COLIS (suite)  
C'est d'même que tu fais ta job? Tu  
garoches le *stock* des autres? \*

Steve est comme pris par surprise, se défend: \*

STEVE  
J'l'ai juste déposé un peu plus  
vite... \*  
(le client le dévisage) \*  
R'garde là, commence pas à faire ta \*  
princesse!

GARS AU COLIS  
Princesse?! Eille, c'est quoi, t'es  
homophobe?! J'vais porter plainte,  
moé! Boomer! \*

STEVE  
(en s'en allant)  
Ben oui! Fais dont ça mon esti!

Steve retourne à son camion, fulmine.

5.10 **INT. BLOC APPARTEMENTS / CAGE D'ESCALIERS - JOUR.**

Karine monte les marches à toute vitesse jusqu'à son étage. Ses yeux sont encore rougis par les larmes. Avant d'arriver à sa porte, elle croise Louise qui s'apprêtait à sortir pour des courses. Louise la salue.

LOUISE

Allo ma chérie! Déjà rentrée?

Mais Karine ne répond pas.

Louise voit tout de suite qu'elle ne *feel* pas.

Karine déverrouille impatiemment et entre dans l'appartement, claquant violemment la porte derrière elle.

5.11 **INT. CHEZ STEVE ET KARINE / CHAMBRE DE KARINE - JOUR.**

Karine est dans son lit, tremblotante, le souffle rapide. Elle cherche instinctivement dans sa table de chevet son coupe-ongles, lève ses manches, se fait mal un peu...

Mais du bruit au loin attire son attention...

On entend la porte d'entrée qui ouvre, puis un léger:

LOUISE (H.C.)

Karine?... Ça va?

Karine cesse de se faire mal, ne répond pas. Puis, doucement:

*Toc, toc.*

LOUISE (H.C.) (suite)

Ma belle, t'es là?

Un temps. Karine ne répond toujours pas...

LOUISE (H.C.) (suite)

Est-ce que je peux entrer ?

Karine respire fort, essaie de se calmer, mais n'y arrive pas.

La porte de la chambre s'ouvre tout doucement. Louise lui jette timidement un regard avant d'entrer. Ses yeux se posent sur le coupe-ongles que Karine tient encore entre ses mains. L'inquiétude dans le regard de Louise. Elle s'approche doucement de Karine.

Louise s'assoit près d'elle dans le lit. Ne sait par où commencer...

LOUISE (suite)

Oh, ma belle... Je peux prendre ça?

Karine fige un moment, mais Louise est si douce et maternelle qu'elle réussit à lui prendre le coupe-ongles des mains. Louise le range dans ses poches.





LOUISE

C'est vrai que c'est un peu  
colon... mais ça veut pas dire que  
t'es à chier!

Steve ne semble pas convaincu. Prend une grande gorgée de  
bière. Louise le regarde plus sérieusement:

LOUISE (suite)

Eille, tu m'arrêtes ça, OK?!

Steve baisse le regard. Louise, plus douce:

LOUISE (suite)

T'es tout seul à te démener comme  
jamais pour ta fille. J'en ai pas  
vu souvent des pères faire tout ça!

Louise est sincère, ça touche Steve, mais il est perdu, il  
aimerait être meilleur. Émotif:

STEVE

J'le sais pas comment faire,  
personne me l'a montré...  
(un temps)  
J'essaye... J'essaye d'être là, pis  
qu'elle me parle, mais elle veut  
rien savoir de moé...

Touchée, Louise rit avec tendresse.

LOUISE

C't'une ado Steve, elle vit des  
trucs *rough*, pis la dernière  
affaire que j'voulais à son âge,  
c'tait d'en parler à mon père...  
(presqu'à la blague)  
Pis le mien était pas mal plus à  
chier que toi!

Steve se calme un peu...

STEVE

T'sais c'est quoi le pire? C'est  
que j'le sens que, elle avec elle  
me trouve poche! 'A m'dit des  
affaires des fois...

LOUISE

Ça c'parce qu'à t'aime... T'sais,  
si elle déverse toute sur toi,  
c'parce qu'a sait que tu vas être  
là pis que tu vas l'aimer pareil...

Steve prend un grand respire. Ses épaules qui se relâchent un peu. Une autre gorgée pour faire passer tout ça...

                  LOUISE (suite)  
                  (taquine)  
                  Ah, les gars pis leurs émotions,  
                  montrez-les pas trop hein!

Steve manque de s'étouffer avec sa gorgée. Ça le fait rire.

                  STEVE  
                  J'les montre, j'les montre!

Exagère ses émotions sur son visages, ça fait rire Louise à son tour. Dans la cuisine, cachée, Karine est sortie de sa chambre et semble avoir entendu une partie de la conversation. On la sent prise par l'émotion.

**FIN DE L'ÉPISODE 5**